HOMMAGE A LOUIS FRIEZ

Jacques Frottier

Monsieur le Président de la Société de Médecine de Paris

Mesdames et Messieurs les Membres de la Société

Chères Consoeurs, chers Confrères

C’est un honneur pour moi de faire l’éloge de notre confrère et ami Louis Friez mais vous comprendrez que mon émotion soit très vive.

Nous nous sommes connus sur les bancs de la Faculté de Médecine en 1953, puis avons traversé des décennies et notre profonde amitié n’a jamais failli.

Né en avril 1935, troisième enfant d’une famille nombreuse, Louis Friez rêvait de devenir historien ou diplomate avant de choisir une carrière médicale, comme ses parents et deux de ses sœurs. Il épousera, le 9 avril 1960, Françoise Sartre, future avocate. De leur union, naîtront trois enfants, Pierre, Adrien et Isabelle puis dix petits-enfants.

Reçu au Concours de l’Internat de Paris en 1960, il choisira la spécialité de Rhumatologie.

A l’issue de son service militaire en Algérie à l’Hôpital de Tizi-Ouzou, titulaire d’une Bourse d’Etudes délivrée par la Faculté de Médecine de Paris, il passera six mois, en 1963, au Bellevue Hospital de New York en rhumatologie. Puis, il effectuera ses 4 années d’Internat (1963-1967) dans des services renommés tels que ceux des Professeurs Lafitte, Lièvre, Coste, Wolfromm, de Sèze, Bricaire, avant d’assurer la fonction de Chef de Clinique, de 1967 à 1969, dans le service de Rhumatologie du Professeur Lièvre à l’Hôpital Pitié-Salpétrière.

Il soutiendra sa thèse sur les monoarthrites du genou le 11 janvier 1968 et obtiendra la Médaille d’Argent de la Faculté de Médecine de Paris.

Sa carrière médicale a associé deux fonctions à mi-temps :

* Celle de médecin libéral, rhumatologue, dans son cabinet du boulevard Pasteur, où il sera très apprécié des nombreux patients qui viendront le consulter
* Et celle, à partir de 1971, de Chef de Service de rééducation fonctionnelle et de rhumatologie au Centre hospitalier de Villeneuve-Saint-Georges où il assurera des activités de soins et d’enseignement aux internes et aux étudiants ; il sera directeur d’enseignement clinique à la Faculté de Médecine de Créteil.

Au cours de sa carrière, il fut également nommé Médecin-Expert clinicien en rhumatologie en 1981, Médecin-Expert auprès de la Cour d’Appel de Paris, Chef du service Médical de l’Office National d’Immigration, médecin de Travail aux PTT puis aux Telecom, médecin de Prévention au Comité Médical de la Préfecture de Paris et dans plusieurs ministères.

Louis Friez était membre de la Société de Médecine de Paris qu’il présida de 1980 à 1981 et de 1985 à 1986 et fit partie du Conseil d’Administration de la Société de 1970 à 2000. Au cours des séances, ses interventions étaient toujours animées et pleines de bon sens.

 Il était également membre de la Société Française de Rhumatologie.

Il participa à de nombreux Congrès Internationaux. Ses travaux scientifiques ont concerné, en particulier, la prévention de diverses affections rhumatismales, les monoarthrites du genou, la polyarthrite rhumatoïde, l’histiocytose X, l’ostéoporose, la calcitonine, les connectivites, les indications des synoviothèses.

Notre ami, comme vous pouvez le constater, eut une carrière médicale bien remplie, tant à l’hôpital que dans ses fonctions libérales.

Une autre motivation, dont il était très fier, marqua sa carrière. Après avoir servi en Algérie pendant son service militaire en 1961 et 1962, il reprit ultérieurement des activités militaires, comme réserviste et obtint le grade de Médecin Colonel. A la retraite, il se consacra au service du « Souvenir Français » dont il fut délégué général pour l’Île de France. Ceci lui procura de nombreux contacts avec des anciens combattants, des élus, des membres de diverses congrégations et lui raviva son goût pour l’histoire, à la recherche et à la mémoire d’épopées et d’épisodes militaires oubliés. Sa grande implication médicale et humanitaire, son sens du devoir et son dévouement lui vaudront d’être promu Chevalier de la Légion d’Honneur, Officier de l’Ordre national du Mérite et de recevoir la Croix de la Valeur Militaire.

Pour terminer cet hommage, il convient de souligner que sa famille était sa priorité et que ses proches se référaient souvent à ses conseils. Il aimait beaucoup ses petits-enfants et les entourait de toute son affection. Avec son épouse Françoise, il formait un couple très uni dans les joies et dans la peine. Ses amis comptaient aussi beaucoup pour lui.

Ses dernières années furent malheureusement marquées par deux épreuves, le décès de son fils aîné Pierre, emporté en quelques mois, à l’âge de 52 ans, et, un an plus tard, celui de son épouse qu’il entoura de tout son amour, au cours de sa douloureuse maladie.

Louis essaiera de surmonter sa peine avec l’aide de sa famille et de ses amis, trouvant même la force de plaisanter, avec l’humour que nous lui connaissions.

Il séjournera encore dans la propriété familiale à Tresques, dans le Gard, où il aimait tant se rendre et accueillir sa famille.

Il nous a quittés le 26 février 2016, après plusieurs hospitalisations et repose à Tresques auprès de son épouse.

Chers Confrères, Louis Friez restera, dans nos cœurs, comme un ami fidèle, soucieux de faire le bonheur des autres et de sa famille.